

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 25 (1933)
Heft: 5

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et, soit dans des articles de journaux et revues, soit dans des réunions, ils continuent à soutenir un postulat que les producteurs — on peut en être certain — verraient adopter avec satisfaction dans tous les pays à constitution fédérale.

Cela est d'autant plus compréhensible qu'on peut même dire que l'unification internationale, dans la mesure du possible, des principes généraux de censure cinématographique est dans les vœux de tous.

Economie politique.

La conjoncture durant le premier trimestre 1933.

Le début de la nouvelle année est caractérisé par une forte *stagnation*. En ce qui concerne l'économie mondiale, de légers symptômes d'amélioration ont été enregistrés, lesquels consistent dans le maintien assez satisfaisant du *niveau des prix et de la production* malgré les différents nouveaux troubles qui se sont produits (Révolution de Hitler, nouvelle crise bancaire en Amérique). Depuis environ 3 mois, la plupart des prix des matières premières augmentent. Les produits manufacturiers universels (coton, laine, céréales, sucre, café) sont plus chers qu'il y a une année, ce qui permet de conclure que la baisse continue est en train de prendre fin. Le prix de la soie artificielle, du caoutchouc ainsi que diverses marchandises cartellisées qui généralement suivent le développement général des prix, sont inférieurs à ceux de l'année passée.

Alors que cette amélioration se précisait peu à peu, nous assistons à la *chute subite du dollar* (20 avril). Cet événement que nous avons redouté plus d'une fois au cours de l'année et qui maintenait le monde capitaliste en haleine, s'est produit. Cependant, maintenant que le fait est accompli, l'effervescence est en somme moins forte qu'auparavant. On ne prévoit pas encore les effets qui se manifesteront en particulier sur les prix des marchandises et sur la production. Pour le moment il se produit un mouvement de hausse, telle une explosion, qui provient surtout de la crainte de l'inflation.

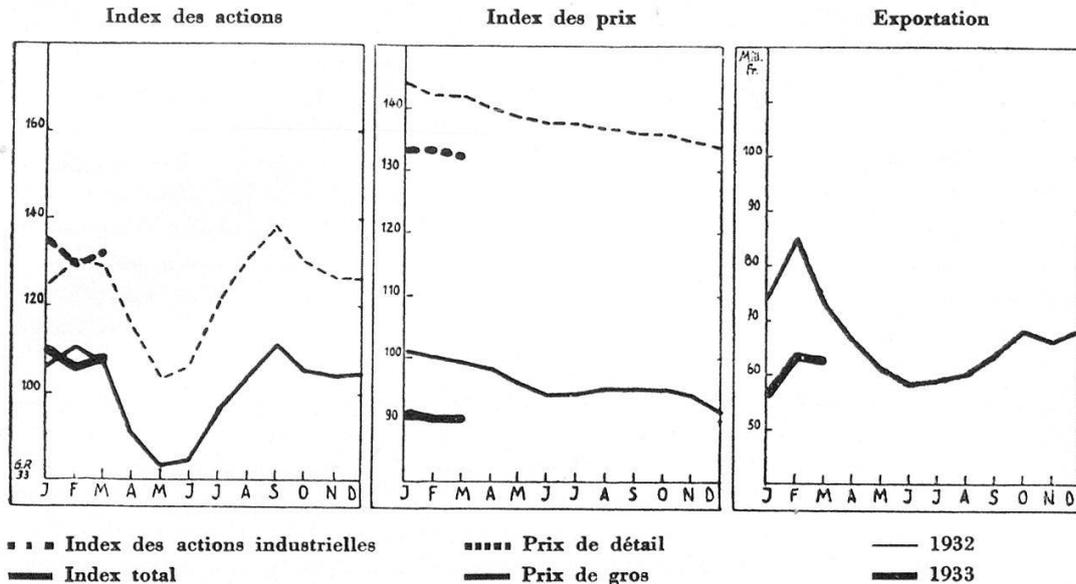
En Suisse, durant les trois premiers mois de l'année, s'est manifesté une *capacité de résistance renforcée* à l'égard de la crise. Il semble qu'une trêve s'est produite dans le recul de l'exportation. L'activité dans le bâtiment a été plus forte ce printemps, que l'on ne s'y attendait. Néanmoins, malgré l'amélioration saisonnière, le mouvement de la conjoncture est encore en régression, ce qui ressort nettement du nombre des chômeurs qui malgré un très fort recul saisonnier est de 20,000 supérieur à l'année passée à pareille époque.

Voici la situation des divers marchés:

Le marché du capital s'est à peine modifié. Les obligations à 3½ pour cent de la Confédération et des CFF dépassent le cours au pair. Divers emprunts de corporations publiques purent être placés avantageusement et à bon marché. En avril, la crise du dollar a produit un changement subit, du fait que le cours « des valeurs de premier rang » pour autant qu'elles aient joué un rôle sur le marché international, a baissé de plusieurs pour-cent, probablement par suite de ventes de propriétés étrangères.

Les cours des actions ont légèrement augmenté en janvier, mais ce gain sur les cours a été en partie reperdu par la suite. Les oscillations furent à

peine perceptibles jusqu'à ce que la dévalorisation du dollar fin avril déclençât une vive réaction qui se manifesta sous forme de hausse. Ce sont les actions industrielles les plus solides, dont quelques-unes ont eu leur cours augmenté de 10 pour cent et plus, qui ont surtout bénéficié de cette hausse. Il semble que c'est là une fuite vers les valeurs matérielles, afin de préserver la substance au cas où le franc suisse devait être déprécié. Cependant, comme il ne faut pas s'attendre à un changement de politique de la part de la Banque nationale, ce mouvement va cesser avant qu'il soit longtemps.



L'index des prix de gros a diminué encore d'un point en janvier et en février. Un très fort recul des prix s'est manifesté surtout pour la viande et les œufs. En mars, l'index s'est maintenu à 90.

Selon décision du Comité syndical et de la Commission syndicale, l'index des prix de détail n'est plus reconnu comme index d'entente car contrairement au point de vue de l'Union syndicale une révision partielle de cet index a été décidée. A partir de ce moment, nous indiquerons les chiffres officiels uniquement à titre de renseignement. Nos organisations pourront faire prévaloir qu'elles ne sont pas tenues à ces chiffres. L'index peut désormais être critiqué sans réserve. Un fait qui mérite d'être signalé avant tout, c'est que l'index des vêtements est beaucoup trop bas. D'après notre estimation, en comptant exactement, l'index des vêtements atteindrait pour le moins 18 points de plus, soit 140 au lieu de 122. Nous reviendrons à l'occasion sur cette question.

L'index des prix de détail était à fin mars, tandis qu'il s'était maintenu à 133 en janvier et février. Ce recul est surtout saisonnier car il s'est produit une baisse sensible dans le prix des œufs.

Le commerce extérieur s'est développé assez favorablement. L'importation et l'exportation ont été, en millions de francs:

	Importation			Exportation		
	1931	1932	Différence	1931	1932	Différence
1er trimestre	547,7	471,2	— 76,5	362,7	230,9	— 131,8
2e »	561,1	434,5	— 126,6	347,1	185,6	— 161,5
3e »	552,7	400,9	— 151,8	326,3	181,8	— 144,4
4e »	589,7	456,1	— 133,6	312,7	202,7	— 110,0
	1932	1933		1932	1933	
1er trimestre	471,2	355,9	— 115,3	230,9	182,4	— 48,5

L'exportation, comparée à ce qu'elle fut lors du dernier trimestre 1932, a diminué de 20 millions, ce qui cependant, ne dépasse pas l'aggravation saisonnière à laquelle il fallait s'attendre. En comparaison de ce qu'elle était lors du 1^{er} trimestre 1932, l'exportation accuse une diminution de 48,5 millions. En regard de l'année dernière, ce recul est le moindre qui se soit produit depuis longtemps, il dépassait de plus de 100 millions par trimestre au cours de l'année passée. On peut donc affirmer que depuis l'été dernier le recul de l'exportation a subi une trêve. Il est vrai que la diminution est énorme. On peut cependant estimer la stabilisation du chiffre d'exportation comme les prémices d'une amélioration.

Comparée à ce qu'elle était durant le dernier trimestre 1932, l'importation a diminué de 100 millions, donc de 5 fois plus que l'exportation. Egalement comparé à ce qu'il fut au cours de 1932 le recul de l'importation est beaucoup plus sensible que celui de l'exportation. Il ressort donc de ce fait que la surproduction subit également un arrêt dans une certaine mesure. De plus, par suite de l'important recul de l'importation, on enregistre une très forte diminution du solde passif du bilan commercial. Pour les trois premiers mois de 1933 il a été de 173 millions (y compris le finissage 170). Compté pour l'année entière, cela ferait 680 à 700 millions, en regard de 1932, une amélioration de 260 millions.

Comme d'habitude, nous publions encore une fois les chiffres d'exportation pour les *branches d'industries les plus importantes*. Ces données ne concordent pas exactement avec les chiffres totaux de la statistique commerciale, parce que ces derniers ont été modifiés au début de 1933 par suite de l'adhésion de la Suisse à la convention internationale sur la statistique économique et du fait que le finissage y figure également. Le finissage n'est pas compris dans les chiffres qui suivent (ni dans ceux qui précèdent) afin de pouvoir établir une comparaison avec l'année dernière. L'exportation durant le premier trimestre a été, en millions de francs:

	1932	1933		1932	1933
Fil de coton	3,9	2,3	Chaussures	4,3	3,5
Toile de coton	15,1	10,7	Aluminium	4,7	4,3
Broderies	6,7	2,4	Machines	24,0	21,7
Chappe	2,9	1,2	Montres et fournitures .	16,0	16,3
Soieries	10,8	9,1	Instruments et appareils .	8,8	6,8
Rubans de soie	2,0	1,2	Parfums, drogues	10,0	7,8
Laine	2,2	1,6	Coul. dériv. du goudron	18,3	14,3
Bonneterie, tricotages .	1,6	1,2	Chocolat	0,8	0,4
Soie artificielle	7,2	1,5	Lait condensé	3,8	2,4
Vannerie	13,5	8,8	Fromage	11,9	9,6

L'exportation des soieries, de machines et surtout de montres s'est bien maintenue, il en a été de même pour les produits de l'industrie chimique, l'aluminium, les appareils, chaussures, fromages. Pour la plupart des branches du textile, l'exportation a encore reculé. L'exportation de la broderie si développée en son temps, est à peu près réduite à zéro.

Le marché intérieur s'est mieux maintenu que nous ne l'avions supposé. *Le trafic des marchandises* des CFF en janvier a été sensiblement moins important que l'année précédente. En février les chiffres de 1932 ont été à peu près atteints et en mars ils ont été dépassés de 150,000 tonnes ou de 12 pour cent (il est vrai, pour un nombre de jours ouvrables plus élevé). Le recul des recettes pour le transport est assez peu élevé. Pour le trafic des voyageurs, il est de 9,6 pour cent, il aurait certainement été inférieur, si comme l'année

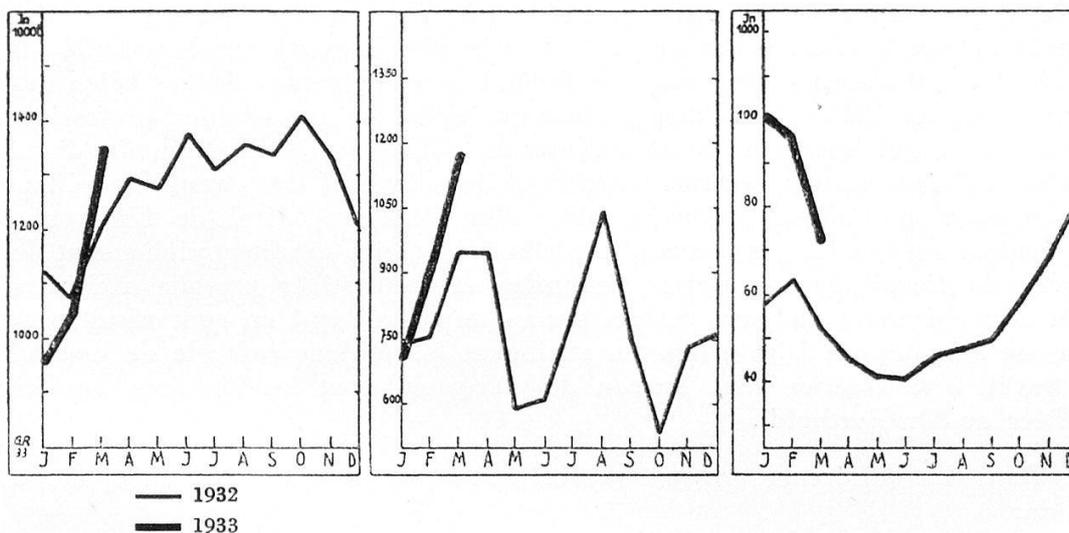
dernière, Pâques avait eu lieu en mars. Les recettes du trafic des marchandises ont diminué de 7 pour cent. Les recettes totales d'exploitation des CFF sont de 9 pour cent inférieures à celles de l'année passée, pour les trois premiers mois de l'année, mais les dépenses sont également de 5 pour cent inférieures.

L'activité dans le bâtiment est également satisfaisante. Il est vrai que le nombre des logements terminés durant le premier trimestre 1933 ne dépasse pas de beaucoup le double de ce qu'il était il y a une année. Par contre, le nombre des permis de construire a sensiblement augmenté. En février déjà, le nombre des permis dépassait celui des chiffres de février 1932. En mars, la proportion est de 20 pour cent supérieure et pour le trimestre entier il a été délivré des permis pour 360 logements de plus qu'en 1932, ou 15 pour cent. Ce fait à lui seul prouve combien la thèse selon laquelle les salaires doivent être réduits pour procurer davantage de travail, est fautive. Nous croyons au contraire pouvoir affirmer: C'est parce que les salaires et les prix sont restés relativement stables dans l'industrie du bâtiment, et que l'on ne prévoit pas de modification pour un avenir prochain, que l'activité dans le bâtiment a pu être reprise dans des proportions assez fortes.

Trafic des marchandises

Activité du bâtiment

Nombre des personnes en quête de travail



L'impression quelque peu favorable que nous donne l'économie de notre pays, est confirmée par l'intéressante statistique de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail sur les chiffres d'affaires dans le commerce de détail. L'office fédéral du travail commente le résultat total comme suit:

« Des quatre relevés mensuels exécutés jusqu'ici, il ressort d'une manière concordante que, dans la branche des produits alimentaires, boissons et tabacs, les chiffres d'affaires afférents à cette année ne sont que relativement peu inférieurs aux chiffres correspondants de l'année dernière et qu'ils ont en tout cas diminué dans une moindre mesure que les prix. Dans la branche des objets d'habillement et produits textiles, le recul du chiffre d'affaires fut en général plus prononcé que dans la branche des produits alimentaires, boissons et tabacs, mais, il n'a sans doute pas dépassé l'amplitude de la baisse des prix. En ce qui concerne les autres branches, on constate que le recul du chiffre d'affaires — aussi loin que l'observation peut être poussée — provient également en majeure partie de la baisse des prix, indépendamment de différences tenant à la qualité et au choix des marchandises vendues ».

La question n'est donc pas que l'on a acheté moins de marchandises, mais au contraire, davantage que durant la même période de l'année précédente, malgré le chiffre d'affaires quelque peu réduit. Le fait que le nombre du personnel de vente n'a pas diminué depuis une année (index des personnes occupées 99,8 contre 100 en mars 1932) le confirme. Que signifient ces chiffres? La capacité d'achat a été en partie diminuée par l'accroissement du chômage. Ce désavantage a été en quelque sorte équilibré par l'augmentation de la capacité d'achat du personnel occupé due à la réduction des prix. C'est grâce au maintien des revenus que l'on n'a pas eu également à enregistrer une crise dans le commerce de détail.

Le marché du travail a été déchargé, comme il fallait s'y attendre en cette période de printemps. A la fin des mois suivants, le nombre des personnes en quête de travail, a été:

	1930	1931	1932	1933
Janvier	14,846	27,316	57,857	101,111
Février	13,462	26,886	63,708	96,273
Mars	10,138	19,919	52,288	71,809

Le recul du chômage de 24,500 en mars n'est pas seulement absolu, mais en pour cent, il est également supérieur à ce qu'il fut l'année dernière. Ce fait doit être attribué en partie au temps très doux qui a favorisé l'activité dans le bâtiment, et en partie au contrôle très sévère exercé sur le marché du travail. La collaboration des autorités fédérales et cantonales de la Police des étrangers et les Offices du Travail, ainsi que celle des associations professionnelles en ce qui concerne la répartition de l'offre et de la demande d'une localité à l'autre et une certaine restriction dans l'octroi des permis de séjour aux ouvriers saisonniers étrangers, ont, selon l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, contribué à « faire profiter pleinement le marché du travail de la reprise saisonnière et de destiner presque exclusivement aux chômeurs du pays, les ressources de travail qui en sont résultées ». Nous ne croyons pas faire erreur en attribuant le meilleur contrôle du marché du travail à la création d'un bureau de placement dont les fonctions ont été confiées au Dr Bartholdi.

Dans les différents groupes professionnels, le nombre des chômeurs a été de:

	Fin mars 1931	Fin mars 1932	Fin mars 1933	Augmentation depuis mars 1932
Horlogerie, bijouterie	4,739	13,033	15,819	+ 2,786
Bâtiment	2,408	9,159	15,310	+ 6,151
Métallurgie, machines et industrie électrotechnique	2,212	7,242	11,600	+ 4,358
Industrie textile	3,348	6,170	6,831	+ 661
Manœuvres et journaliers	2,185	4,623	5,085	+ 462
Commerce et administration	1,073	2,418	4,123	+ 1,705
Bois et verrerie	860	1,961	3,100	+ 1,139
Hôtels et restaurants	697	1,599	2,035	+ 436
Alimentation, boissons et tabacs	233	728	1,046	+ 318

C'est dans le bâtiment que le plus grand allègement s'est produit, le nombre des personnes en quête d'emploi s'est abaissé à 15,000 après avoir atteint 30,000 en février. La reprise dans l'industrie du bâtiment a été favorable à l'industrie métallurgique où le nombre des chômeurs a diminué de

2300, pour les manœuvres, de 2100. Comparé à ce qu'il était en mars 1932, le chômage est cependant sensiblement plus élevé dans toutes les catégories, surtout dans le bâtiment, dans la métallurgie et l'horlogerie. Dans quelques branches du marché indigène, en particulier dans le textile et l'industrie du vêtement, l'amélioration du marché du travail, selon l'Office fédéral du Travail, dépasse le niveau de la courbe saisonnière. Il y a même pénurie de main-d'œuvre exercée pour certains emplois dans le groupe de l'habillement et de la toilette, l'agriculture, le service de maison et l'industrie du bâtiment.

Les prévisions pour les temps prochains ne sont pas défavorables. La situation économique mondiale restera, il est vrai, troublée aussi longtemps que l'on ne saura pas ce qui se passe en Amérique. Toutefois si nous pouvons en croire certains signes, le mieux qui s'est fait sentir sera une fois encore anéanti et entravé par la chute du dollar. Si l'on pouvait prévoir pour un temps rapproché, la stabilisation du dollar et de la livre, ce serait là les prémices d'une lente amélioration de l'économie mondiale. De sombres nuages sillonnent cependant l'horizon politique. L'Allemagne de Hitler représente un danger imminent de guerre que l'on ne pourra éviter que si l'Angleterre et la France tiennent le fascisme en échec.

Tandis que dans nos rapports précédents nous disions que l'économie mondiale entrait peu à peu dans la période de dépression, c'est-à-dire qu'il ne se produirait plus d'aggravation notable, mais que par contre la crise s'intensifierait en Suisse, grâce à la situation actuelle, nous pouvons aujourd'hui également émettre des pronostics favorables pour ce qui concerne notre pays. Il serait cependant prématuré de compter sur un développement économique prochain. On constate cependant que dans notre pays également il semble que la courbe descendante de la conjoncture sera tout d'abord horizontale. L'industrie signale un plus grand nombre de demandes de l'étranger, mais sans que pour le moment il soit question d'une augmentation du nombre des commandes. Mais tôt ou tard, il faudra regarnir les stocks épuisés, faire exécuter les commandes que l'on avait remises à plus tard.

Quoi qu'il en soit, la baisse des salaires est suspendue au-dessus de notre économie comme l'épée de Damoclès. Si elle est acceptée, la pression des prix sera plus forte d'où nouveau recul de la production. Par contre, si le niveau actuel des salaires est maintenu il y aurait possibilité d'entretenir le degré d'occupation tel qu'il est aujourd'hui, jusqu'à ce qu'une amélioration de l'économie mondiale offre à la Suisse davantage de possibilités de travail.

Bibliographie.

Pour nos bibliothèques ouvrières.

Jacques de Lacretelle. Le roman d'analyse est susceptible d'intéresser le lecteur, car il le fait entrer dans le monde de la pensée intime des hommes, il peint les réactions de la vie sur les caractères en montrant comment ils se comportent en face de la souffrance ou de la joie, la vie heureuse ou des difficultés de la lutte ou encore devant l'amitié ou la haine de leurs semblables. Jacques de Lacretelle, né en 1888 à Cormantin (Saône et Loire) est un des romanciers français contemporains qui s'est plu à l'analyse psychologique, en la maintenant dans la bonne tradition littéraire qui se caractérise par le ton juste et sobre et par une émotion véritable souvent contenue. Il obtint le Grand Prix du roman de 1930.